

# RASSEMBLEMENT

## MERCREDI 24 JANVIER, 14H, DSDEN DE BOBIGNY

A l'appel de l'assemblée générale pour la défense des classes d'accueil, et des syndicats

*Alors que le nombre d'heures d'enseignement accordé aux élèves allophones est déjà moins important en Seine-Saint-Denis qu'à Paris (en collège, 26h contre 30h), la DSDEN du 93 poursuit son entreprise de destruction des classes d'accueil en affectant tardivement les élèves et en mettant en place des inclusions dans le cadre des « dispositifs UPE2A », sans laisser les équipes décider selon les besoins réels des élèves.*

### La situation des élèves allophones du 93 est inacceptable !

#### Des temps d'attente, et des refus de scolarisation inacceptables

Alors que l'affectation des élèves allophones a été catastrophique en cette rentrée, avec des classes restées vides pendant des semaines, l'institution met toujours des mois voire un an à affecter certains élèves pourtant testés et orientés par le CIO.

Dans le même temps, on refuse totalement la scolarisation à des élèves majeurs isolés. Des UPE2A sont déjà pleines dans le département.

Nous demandons :

- Des ouvertures de CLA et NSA en collèges et lycées sur tout le département en nombre suffisant ;
- Des procédures d'affectation rapides, efficaces et transparentes

#### Contre une inclusion subie, pour un véritable enseignement adapté

La DSDEN prétend « inclure » les élèves allophones en supprimant les classes d'accueil. En réalité elle diminue les moyens attribués à ces élèves à besoins particuliers. Pour un véritable enseignement **adapté aux rythmes et besoins de chaque élève**, il faut :

- La transformation de toutes les UPE2A en CLA, avec 26h en collège, et 32h en lycée ;
- Une intégration correspondant au parcours individuel de l'élève ;
- La double inscription des élèves en classe ordinaire, avec respect des seuils ;
- 6h de soutien ex-NF dans tous les établissements accueillant des élèves allophones.

**La mobilisation du printemps 2017** a permis d'obtenir 5 ouvertures d'UPE2A, ainsi que de retarder la disparition des CLA, mais les conditions d'une scolarisation correcte des élèves allophones sont loin d'être remplies. Continuons à nous mobiliser face à notre État qui se soucie moins des élèves que de faire des économies.

*Avec le soutien des organisations*